

Ecrit par Andrée Brunetti le 2 mai 2025

Chez Gaston Mille à Courthézon depuis plus de 100 ans, ça marche



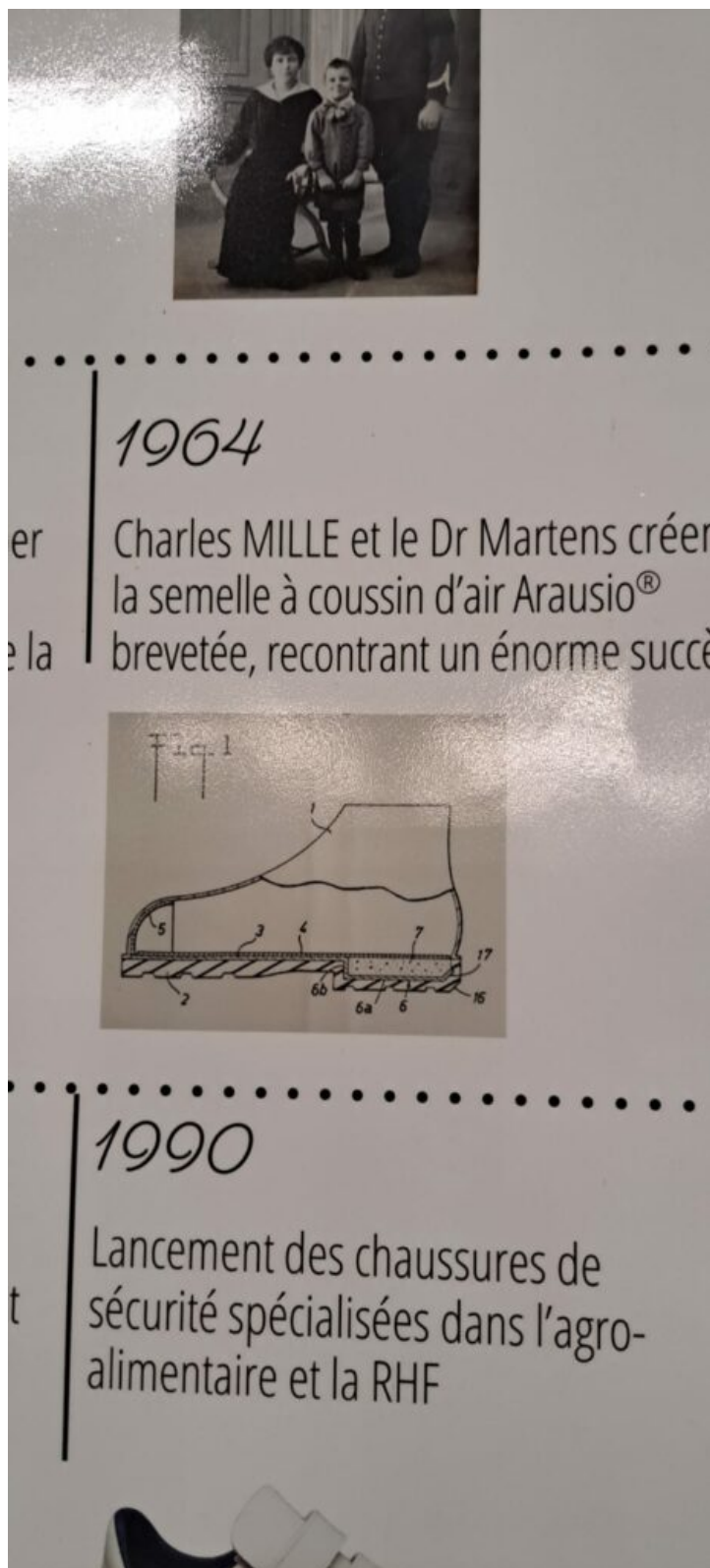
C'est dans les années 1900 que le couple Emmanuel et Félicie Mille a créé cette entreprise familiale de chaussures. Pendant la Première Guerre mondiale, elle fait tourner la maison pendant que son mari est au front. Suivront Gaston, Charles, Hugues et aujourd'hui Nicolas et sa soeur Estelle qui sont aux commandes de la société familiale et représentent la 5e génération.

Implantée d'abord au cœur d'Orange, près de la Poste, elle a migré vers Courthézon en 1995 pour s'agrandir au cœur de l'une de ses zones d'activités, la Grange Blanche, qui recense une trentaine d'entreprises et 500 emplois. Centenaire mais innovante, cette PME de 50 salariés a lancé dès 1946 la 1e chaussure de sécurité avec embout acier en fer forgé. Et en 1964, en collaboration avec le fameux Dr Martens, a été créée la semelle à coussin d'air 'Arausio' et à grosses surpiqûres jaunes qu'on trouve encore aujourd'hui dans les boutiques branchées et que s'arrachent les ados.

Ecrit par Andrée Brunetti le 2 mai 2025



Ecrit par Andrée Brunetti le 2 mai 2025





Ecrit par Andrée Brunetti le 2 mai 2025

L'ébauche de la fameuse chaussure Dr Martens

©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Le président de la Région Sud à Courthézon

Ce mardi 29 avril, Estelle et Nicolas Mille ont reçu la visite du président du Conseil Régional [Renaud Muselier](#) et de la présidente du Conseil Départemental de Vaucluse [Dominique Santoni](#). « En 2020, avec le Covid nous avons traversé une période difficile, nos ventes se sont effondrées et la Région Sud nous a accordé une subvention de 185 000€ ce qui nous a permis de sortir la tête de l'eau et d'investir ensuite près de 2M€ dans une machine bien plus productive, explique le PDG. Aujourd'hui, nous sortons 400 000 paires par an et ça va aller crescendo et nous exportons dans le monde entier, en Arabie Saoudite, en Australie, en Europe, aux USA, 40% de notre production. Dans toutes les tailles, du 35 au 46, et dans toutes les matières, buffle, vache, nubuk, polyuréthane, avec des finitions lisses ou travaillées. »

Après avoir fait le tour de l'usine, Nicolas Mille a évoqué les difficultés des patrons français face à la paperasse d'une administration tatillonne qui ajoute des normes aux réglementations européennes, face à la difficulté de recruter notamment des jeunes, face aux droits de douanes et pas seulement ceux des USA et face à la fiscalité.

Renaud Muselier lui a répondu : « La Région Sud investit 6Mds€ dans l'économie, elle a rajouté 1Md€ lors de la crise sanitaire et financé 13 millions de masques, ce que l'État a été incapable de faire. Tout le monde râle sur la conjoncture, mais vous, vous avez aussi su rebondir et vous êtes la 5ème génération de la famille Mille, bravo ! »

Pour conclure, le Président a pris deux exemples récents de résilience qui tordent le cou aux idées reçues et qui prouvent que le génie français existe bel et bien. D'abord l'organisation des Jeux Olympiques puis la reconstruction à l'identique de la Cathédrale de Notre-Dame de Paris. « Malgré le carcan de l'administration, la crise de l'énergie, le coût des matières premières, on a fait face, on a avancé, on a su trouver les moyens matériels et les ressources en nous, on a innové et on a gagné le pari. Tout le monde le reconnaît. Donc, ne baissons jamais les bras, fonçons ! »

[Gaston Mille : innovation, qualité et durabilité au service de la chaussure de sécurité](#)